

# PATIENT ZÉRO

---

## PERSONNAGES

---

TIMOR  
CONSPIRO  
LE COMMISSAIRE  
LE TERRORISTE  
FRANCIS  
LE PROMENEUR AVEC SON CHIEN  
LES INFIRMIERS  
LE PROFESSEUR RAOULT  
L'HÔTESSE DE L'AIR  
LE DOUANIER  
LES VENDEURS DU MARCHÉ CHINOIS  
LES CHAUVES-SOURIS  
PANGOLIN 1<sup>ER</sup>  
LE PATIENT ZÉRO

## SCÈNE 1 : AU COMMISSARIAT

---

*Côté cour, une chaise, une table et un ordinateur. Lumière intérieure. Timor arrive côté jardin, regardant de tous côtés, s'approche de la chaise. Il sort une lingette et nettoie le dossier, tire la chaise délicatement et nettoie le siège. Il s'assoit, sort une solution hydro alcoolique, se lave les mains et nettoie le bouton marche/arrêt (son de démarrage Windows). Il nettoie ensuite deux touches du clavier et tape avec un doigt.*

**TIMOR**

T... O... T... O...

*Le commissaire entre côté cour.*

**LE COMMISSAIRE** (*criant*)

Timor !

*Timor plonge sous la table et relève prudemment la tête.*

**TIMOR**

Ou... Oui, monsieur le commissaire ?

**LE COMMISSAIRE**

Conspiro n'est pas encore arrivé ?

**TIMOR**

N... Non.

**LE COMMISSAIRE**

Quand il sera là, dites-lui de passer à mon bureau. J'ai à lui parler.

**TIMOR**

Oui, monsieur le commissaire.

*Le commissaire sort. Timor se relève et continue de nettoyer son clavier. Conspiro entre discrètement côté jardin et s'approche de Timor par derrière.*

**CONSPIRO** (*criant*)

Covid-19 !

*Timor plonge sous la table.*

**TIMOR**

Conspiro, t'es con ou quoi ?

**CONSPIRO** (*s'approchant du visage de Timor*)

Alors quoi, Timor ? On fait plus le bisou aux collègues ?

**TIMOR** (*tordant la bouche*)

Non, pas le visage ! Pas le visage !

**CONSPIRO**

Mais arrête avec ta pandémie, tu vois pas que tout ça, c'est un gros fake ? Et au final, pour quoi ? Pour se faire tous tracer avec notre téléphone ! Bonjour, Big Brother !

**TIMOR**

Conspiro, je t'en prie, garde tes distanciations sociales. Au fait, le commissaire t'attend dans son bureau.

*Le commissaire entre en parlant au téléphone.*

**LE COMMISSAIRE**

Oui, monsieur Castaner... Tout à fait, monsieur Castaner... C'est-à-dire que... Non, monsieur Castaner... Je m'en occupe, monsieur Castaner... Au revoir, monsieur Castaner. (*raccrochant, à Timor et Conspiro*) C'était monsieur Castaner.

**TIMOR ET CONSPIRO**

Ah.

**CONSPIRO**

Vous vouliez me voir, monsieur le commissaire ? Une nouvelle affaire ?

**LE COMMISSAIRE**

C'est juste que tu as laissé ta brosse à dents chez moi l'autre soir. Mais on a plus urgent. Monsieur Castaner m'a dit que certaines rumeurs couraient sur l'origine de cette épidémie.

**CONSPIRO**

Soi-disant épidémie.

**TIMOR**

Parce que c'était pas un plan à trois entre un Chinois, une chauve-souris et un pangolin ?

**CONSPIRO**

Un pangolin, l'autre ! Ça existe même pas, les pangolins, encore un gros fake. Les pangolins, y en a que chez les Pokémon.

**LE COMMISSAIRE**

C'est justement pour faire taire ce genre de rumeurs que monsieur Castaner souhaite qu'on lui ramène le patient zéro, celui par lequel tout est arrivé. Il le fera examiner par le Haut Conseil Scientifique des Sages qui pourra ensuite répandre sa lumière sur la populace ignare.

**CONSPIRO** (*bas, à Timor*)

Sabelette et Sablaireau, c'est des pangolins Pokémon.

**LE COMMISSAIRE**

Comme vous êtes mes deux meilleurs éléments (ça donne une idée de l'équipe) et que les autres sont au chômage partiel, je vous mets sur le coup. (*ramenant un carton des coulisses*) On a reçu les protections du ministère. Bon, comme on passe après le personnel médical, les auxiliaires de vie, les taxis, les caissières, les éboueurs, les concierges et les gardiens de squares, je sais pas trop ce qui nous reste. (*regardant dans le carton*) Ah oui. Ça va quand même être une question de rapidité entre vous deux.

*Timor et Conspiro se précipitent, mais Conspiro est le plus rapide. Il prend un masque de Donald dans le carton, met le masque et parade autour de la scène.*

**CONSPIRO**

Ouais ! Le masque FFP2 en bec de canard !

*Timor regarde dans le carton. Il en sort un nez rouge.*

**TIMOR**

C'est une blague ?

**LE COMMISSAIRE**

À vue de nez, non.

**CONSPIRO** (*mettant son masque sur le dessus de la tête*)

Vas-y, essaie-le, pour voir ?

*Timor met son nez rouge. Il fait la gueule.*

**LE COMMISSAIRE**

Il te va bien.

**CONSPIRO**

Comme un gant.

**LE COMMISSAIRE**

On dirait qu'il est fait pour toi.

**CONSPIRO**

Et puis ça te donne, je sais pas... Un air d'autorité.

**LE COMMISSAIRE** (*rangeant le carton*)

Bon, c'est pas que je veux vous presser, mais vous avez une mission. Même dans la police, faut faire du chiffre, alors ramenez-moi le patient zéro.

## SCÈNE 2 : DANS LA RUE

*Le commissaire sort côté cour, Timor et Conspiro passent côté jardin. Lumière extérieure côté jardin. Sifflements d'oiseaux. Timor et Conspiro essaient de se parler sans se comprendre. Pendant ce temps, les accessoiristes débarrassent côté cour. Lumière extérieure sur toute la scène. Le commissaire entre côté cour avec un pistolet et tire en l'air. Les oiseaux se taisent.*

**LE COMMISSAIRE**

C'est fini, oui ?

*Il sort côté cour.*

**CONSPIRO**

Je disais : on entend vachement plus les oiseaux depuis le début du confinement.

**TIMOR** (*acquiesçant*)

Bon... Pour la mission, on commence par quoi ?

*Le terroriste entre côté jardin avec un couteau.*

**LE TERRORISTE**

Je suis un terroriste !

*Timor se cache derrière Conspiro.*

**CONSPIRO**

Avec tout ça, on les avait un peu oubliés, ceux-là.

**TIMOR**

Il... Il a un couteau en céramique !

**LE TERRORISTE** (*caressant son couteau*)

T'as vu ? C'est pas facile, pour nous, en ce moment. On est un peu en chômage technique tant que les rassemblements de plus de cinq personnes sont interdits. Y a bien les copains qui se font exploser dans le désert pour garder la main, mais c'est pas une solution à long terme. Alors moi, j'ai décidé de faire dans l'artisanat.

**CONSPIRO**

Pourquoi ?

**LE TERRORISTE**

Par solidarité. Parce que c'est pas facile, pour les artisans, non plus, en ce moment.

**TIMOR**

C'est pas faux.

**CONSPIRO**

Attendez ! D'abord, est-ce que vous avez sur vous votre dérogation attestatoire ?

**LE TERRORISTE** (*sortant une feuille*)

Bien sûr ! C'est pas parce qu'on est un terroriste qu'on ne respecte pas les valeurs de la république.

**CONSPIRO** (*prenant la feuille*)

Bon, vous sortez pour quel motif ? Euh... Loisir ?

**LE TERRORISTE** (*jouant avec son couteau*)

Ouais, je fais du jogging, mais en fractionné. Je cours, je plante. Je cours, je plante. Je cours, je plante.

**TIMOR** (*regardant la feuille par-dessus l'épaule de Conspiro*)

Si ça se trouve, il a pas coché la bonne case...

**TIMOR ET CONSPIRO** (*lisant*)

Merde ! Il a coché la bonne case...

**LE TERRORISTE**

Alors, je suis en règle ? Je peux poursuivre mon activité ?

**TIMOR**

Conspiro, on peut pas le laisser faire ! On pourrait se servir de nos armes ? De... De nos pistolets ?

**CONSPIRO**

Ben non, j'ai laissé le mien à la maison pour occuper les gosses ! T'as pas le tien ?

**TIMOR**

Ben non, il était pas sec, je l'ai mis au sèche-linge en partant...

**LE TERRORISTE** (*reprenant sa feuille*)

Messieurs, ce n'est pas que je m'ennuie, mais si je veux remplir les objectifs que je me suis fixés dans l'heure qui m'est accordée...

**CONSPIRO** (*à Timor*)

Attends, j'ai une idée. (*au terroriste, montrant le couteau*) Votre couteau en céramique, là, vous l'avez acheté où ?

**LE TERRORISTE**

Ben, au supermarché, pourquoi ? Vous savez, à droite en rentrant, entre les cotillons et l'électricité.

**CONSPIRO**

Et vous n'avez pas peur que tout le monde ait touché votre couteau en céramique avant vous ?

**LE TERRORISTE**

Ah zut ! J'y avais pas pensé !

*Il lance le couteau à Timor et met la main à la bouche.*

**CONSPIRO**

Non, mais rassurez-vous ! Tant qu'on met pas les mains au visage après avoir touché un truc, ça va !

**TIMOR** (*jetant le couteau*)

Ah non ! Pas le couteau en céramique que tout le monde a touché ! (*tombant à genoux, les mains écartées*) Conspiro, fais quelque chose !

**LE TERRORISTE**

Mais où trouver un couteau assez pur pour mon rituel ?

**CONSPIRO** (*à Timor*)

Du calme, Timor... (*au terroriste*) Pourquoi vous l'achetez pas sur Internet, votre couteau en céramique ?

**LE TERRORISTE**

Merci, frère ! Ça non plus, j'y avais pas pensé... (*sortant*) Avec Amazon Premium, je l'aurai demain matin...

**TIMOR** (*se tordant par terre*)

Conspiro ! Attrape le gel hydro alcoolique dans ma poche arrière ! Vite ! Je sens le virus qui se propage dans mes doigts !

**CONSPIRO** (*attrapant le gel et le tendant à Timor*)

Mais non, j'ai juste dit ça pour lui faire peur...

*Il prend le couteau, sort un mouchoir et le nettoie tandis que Timor commence à se frictionner les mains avec le gel.*

**CONSPIRO**

Tiens, regarde, pour te rassurer, j'essuie bien le couteau en céramique pour bien enlever le virus. (*il s'éponge le front avec son mouchoir et sort un sac en plastique*) Et hop, je le garde pour les empreintes.

*Après s'être frictionné les mains, Timor se frictionne le corps et le visage avec le gel.*

**CONSPIRO**

Timor, tu sais quoi ? Je crois qu'on a sauvé pas mal de vies, aujourd'hui.

## SCÈNE 3 : CHEZ FRANCIS

**TIMOR** (*se relevant*)

On en était où ? Ah oui ! Pour la mission, on commence par quoi ?

**CONSPIRO**

On va prendre un coup chez Francis, viens, je t'invite.

*Musique : « Indifférence » (Richard Galliano). Francis entre côté jardin, installe une table, un parasol et deux chaises. La musique baisse petit à petit.*

**TIMOR**

Il est pas fermé, Francis ?

**CONSPIRO**

Pas pour nous, décision préfectorale !

**TIMOR**

Pour des achats de première nécessité ?

**CONSPIRO**

Ben oui, c'est normal que les forces spéciales aient des besoins spéciaux. (*faisant la bise à Francis*) Je t'en fais que quatre, avec les gestes barrières, tout ça...

**FRANCIS**

Conspiro, ça roule ? (*à Timor*) Salut.

*Timor fait bonjour de loin. Conspiro lui fait signe et ils s'assoient.*

**FRANCIS** (*posant les mains sur la table*)

Alors, qu'est-ce que je vous sers ?

**CONSPIRO**

Pas d'alcool, on est en service. Mets-nous deux ballons de rouge.

*Francis passe le bras en coulisses et prend une bouteille et deux verres. Il commence à servir.*

**CONSPIRO**

On fait de la prévention pour sauver la filière viticole.

**TIMOR** (*arrêtant Francis avant qu'il le serve*)

Attendez ! (*il sort une passoire et la place au-dessus du verre pour filtrer le vin*) On sait jamais...

*Francis finit de le servir. Timor lèche la passoire et la range.*

**CONSPIRO**

Tu bois un coup avec nous, Francis ?

*Francis passe le bras en coulisses, prend un verre, se sert et repasse la bouteille en coulisses.*

**FRANCIS**

Alors les gars, vous bossez sur quoi en ce moment ?

**CONSPIRO**

On doit prouver que cette pandémie, c'est un gros fake. Si on arrive à trouver le patient zéro et lui faire avouer qu'il est pas malade, le commissaire sera bien obligé de nous croire.

**TIMOR**

Alors pour être tout à fait exact, il...

**FRANCIS**

Y a quand même des cas. Moi, je vois, y a un collègue de ma femme qui lui a dit qu'il avait un beau-frère dans l'est dont le grand-père était malade.

**TIMOR**

C'est comme moi, je...

**CONSPIRO**

Non mais ça, c'est politique. C'est des agents du gouvernement qui propagent des rumeurs, parce qu'en fait, ils nous cachent des choses.

**FRANCIS**

Des choses ? Quelles choses ?

**CONSPIRO**

Je sais pas, ils l'ont pas dit.

**TIMOR**

Alors, moi, en fait...

**CONSPIRO**

Tu vas quand même pas me dire ! Juste quand il fait beau, on nous confine, et juste quand on nous confine, y a plus de matchs à la télé ! Alors si ça c'est pas politique !

*Le promeneur entre côté cour avec son chien, qui est ébouriffé et pas très en forme.*

**TIMOR**

Oui, mais d'un autre côté...

**FRANCIS** (*montrant le promeneur*)

Tiens ! Regarde-le, l'autre. C'est sûr que s'il y avait des matchs, il serait vissé à son fauteuil au lieu de promener son chien huit fois par jour.

**CONSPIRO** (*au promeneur*)

Dites donc, il a pas l'air bien, votre chien. Qu'est-ce qui lui est arrivé ?

**LE PROMENEUR AVEC SON CHIEN**

C'est depuis qu'on l'a nettoyé à l'eau de Javel, à cause du coronavirus. Ça l'a changé, on le trouve beaucoup moins loquace, maintenant.

**CONSPIRO**

Ouais, ben loquace ou pas, on ramasse ! C'est 135 balles par crotte déconfinée.

**LE PROMENEUR AVEC SON CHIEN**

Oh ben ça, plutôt deux fois qu'une ! Depuis qu'on l'a traité, il nous fait des pastilles pour le lave-vaisselle, alors...

*Le promeneur sort côté cour avec son chien.*

**FRANCIS**

Les gens qui respectent pas, ça m'énerve. Tiens, dimanche, on était sorti avec ma femme et les gosses, eh ben le nombre de familles qu'on a vu se promener dans les rues, eh ben moi je trouve ça inadmissible.

**TIMOR**

Moi pareil, l'autre...

**FRANCIS**

Mais je me fais plus chier, moi, maintenant, je dénonce. Mon voisin d'immeuble, par exemple, je l'ai dénoncé.

*Patient Zéro*

**CONSPIRO**

Il sortait beaucoup ?

**FRANCIS**

Non, mais il était étranger. Quitte à être confinés, autant qu'on soit chez nous.

*Un temps.*

**TIMOR**

Oui mais...

**CONSPIRO**

Bon ! Ça nous dit pas comment trouver le patient zéro d'une épidémie qu'existe pas.

**FRANCIS**

Pourquoi vous n'allez pas voir à l'hôpital d'à côté ? Si vous cherchez des gens qui connaissent le dossier, c'est là que vous les trouverez.

**TIMOR**

C'est vrai que...

**CONSPIRO**

Tu voulais ajouter quelque chose, Timor ?

**TIMOR**

Moi ? Euh... Non.

**CONSPIRO**

Alors on y va.

## SCÈNE 4 : À L'HÔPITAL

*Musique : « Indifférence » (Richard Galliano). Conspiro et Timor se lèvent, Conspiro pose de la monnaie sur la table, puis s'éloigne côté cour, suivi de Timor. Francis compte la monnaie, et débarrasse la table, les chaises et le parasol côté jardin. Sonnerie d'ambulance, fin de la musique. Un infirmier entre en courant côté jardin.*

**L'INFIRMIER**

Place ! Place !

*Un autre infirmier entre côté cour.*

**L'AUTRE INFIRMIER**

Les Covid d'abord ! Les infarctus, vous faites la queue comme tout le monde !

*D'autres infirmiers entrent au fur et à mesure côté cour, circulent dans tous les sens. Tous les infirmiers sont masqués, gantés, en blouse.*

**CONSPIRO**

Voilà, on est dans la place. Mets ton masque.

*Conspiro met son masque de Donald et Timor son nez rouge.*

**CONSPIRO**

Maintenant, y a plus qu'à se fondre dans le paysage.

*Timor hoche la tête. Deux infirmiers discutent.*



*Patient Zéro*

**INFIRMIER 1**

Allez, on a encore eu un cas de Covid cette nuit.

**INFIRMIER 2**

Toujours suite à l'émeute au rayon papier toilettes de chez MonoCash ?

**INFIRMIER 1**

Ouais.

**INFIRMIER 2**

Sont bêtes, les gens.

*Le premier infirmier repasse en courant.*

**LE PREMIER INFIRMIER**

Place ! Place !

*Un infirmier passe avec un dossier médical. Conspiro lui prend pour le donner à Timor.*

**CONSPIRO**

Tiens ! Avec ça, t'auras l'air plus crédible.

**L'INFIRMIER**

Hé ! C'est le dossier du patient en phase terminale de la chambre 12 pour le docteur Moreau !

**CONSPIRO**

Oui, oui, on lui donnera...

**TIMOR** (*tenant le dossier*)

C'est vrai que ça change tout.

*L'infirmier au dossier sort. Le premier infirmier repasse en courant.*

**LE PREMIER INFIRMIER**

Place ! Place !

*Un infirmier entre avec un aspirateur et se dirige vers un autre infirmier.*

**L'AUTRE INFIRMIER**

Mais non, j'ai dit un respirateur !

**L'INFIRMIER À L'ASPIRATEUR**

Aaaaah...

*Un infirmier entre avec trompette et tambour. Sonnerie de trompette.*

**L'INFIRMIER À LA TROMPETTE**

Mesdames et messieurs, le professeur Raoult !

*Scène d'hystérie parmi les infirmiers, même Conspiro exprime sa joie.*

**TIMOR**

Mais c'est qui, ça, le professeur Raoult ?

**CONSPIRO**

Le prof, c'est mon préf ! Il dit tout ce qu'il pense, et en plus, il est contre le gouvernement, j'adore !

*Le professeur Raoult entre au son du tambour, saluant la foule. Les infirmiers chantent.*

Ô saint pro-fes - seur Ra - oult - e Tunous re - tires nos dou - tes Ta pa - role est di - vi - ne

5  
Bé - nis la chlo - ro - qui - ne Ta pa - role est di - vi - ne Bé - nis la chlo - ro - qui - ne

*Le professeur Raoult lève les bras, et tout le monde se tait.*

**LE PROFESSEUR RAOULT**

Vous pouvez vous asseoir.

*Instantanément, la moitié des infirmiers se met à quatre pattes et l'autre moitié s'assoit. Timor et Conspiro se regardent, et s'accroupissent discrètement.*

**LE PROFESSEUR RAOULT** *(se caressant la barbe)*

Mes amis, il est évidemment évident que j'ai raison, j'en veux pour preuve mon savoir incommensurable étayé par la liste indénombrable de mes diplômes. Toutes les études cliniques ne peuvent rivaliser avec mon intuition géniale pour combattre le virus, d'où qu'il vienne.

**CONSPIRO** *(se levant)*

Justement, professeur... Il vient d'où, ce virus ?

**LE PROFESSEUR RAOULT**

Oh ! C'est pas sérieux, comme question ?

**TIMOR** *(se levant)*

C'est très sérieux, au contraire.

**LE PROFESSEUR RAOULT**

Beh le virus, il vient de Marseille, con !

**CONSPIRO** *(notant dans un calepin)*

De Marseille, d'accord...

**LE PROFESSEUR RAOULT**

Eh, con ! T'es vraiment con, toi, tu sais ! Le virus, il vient de Chine, pardi !

*Les infirmiers éclatent de rire.*

**CONSPIRO**

Oui, oui, non, mais je le savais ! Je le savais !

*Le professeur Raoult sort des boîtes de médicaments des poches de sa blouse et les jette aux infirmiers.*

**LE PROFESSEUR RAOULT**

Prenez et mangez la chloroquine, mes frères ! Et gloire à moi !

*Il sort au son du tambour, salué par la foule qui le suit côté cour. L'infirmier au dossier entre et se plante devant Timor.*

**TIMOR**

Ah ! Euh... Vous voulez le dossier de votre patient, c'est ça ? Il est toujours en phase terminale ?

**L'INFIRMIER** (*prenant le dossier et le déchirant*)

Il est en phase terminée, mais merci quand même.

**TIMOR**

D'accord ! (*un temps*) Bonne journée !

*Conspiro prend Timor par le bras et l'emmène côté jardin, pendant que l'infirmier sort côté cour.*

**CONSPIRO**

Allez viens, tu vas finir par nous faire repérer !

## SCÈNE 5 : DANS L'AVION

*Timor et Conspiro enlèvent leurs masques.*

**CONSPIRO**

Les Chinois ! C'étaient les Chinois ! J'en étais sûr ! Encore un coup de Bill Gates ! (*regardant Timor*)  
Euh... T'as pas de famille chinoise, toi ?

**TIMOR**

J'ai un oncle du côté de ma mère qui a gagné un voyage en Thaïlande, je sais pas si ça compte. (*un temps*) Mais la pandémie, c'est pas un fake, alors ?

**CONSPIRO**

T'as entendu comme moi le professeur Raoult ! Évidemment ! Les Chinois fabriquent le virus avec la 5G pour nous vendre leurs masques et leurs médicaments ! Et dire que tout était là, devant moi, cousu de fil blanc et que je le voyais même pas !

**TIMOR**

Qu'est-ce qu'on va faire, alors ?

**CONSPIRO**

Dérouler la pelote de fil blanc jusqu'en Chine pour retrouver le patient zéro.

*L'hôtesse de l'air entre côté jardin avec son pupitre. Conspiro lui montre sa carte de police.*

**CONSPIRO**

Deux billets pour la Chine, s'il vous plaît.

**L'HÔTESSE DE L'AIR** (*fouillant sur son pupitre*)

Deux allers pour Pékin, c'est noté.

**CONSPIRO** (*hurlant*)

J'ai pas dit Pékin, j'ai dit la Chine !

**L'HÔTESSE DE L'AIR** (*lui donnant les deux billets*)

Oui, bien sûr...

**CONSPIRO**

Non mais elle est conne, ou quoi, celle-là ?

*L'hôtesse de l'air sort côté cour avec son pupitre, tandis que le douanier entre côté jardin.*

**LE DOUANIER**

Halte-là ! Rien à déclarer ?

**TIMOR** (*sortant son gel hydro alcoolique*)

J'ai juste ça...

*Patient Zéro*

**LE DOUANIER**

Vous jetez ou vous buvez.

**TIMOR**

Mais c'est du gel hydro alcoolique !

**LE DOUANIER**

Veux pas le savoir. (*à Conspiro*) Et vous ?

*Conspiro sort le sac plastique transparent contenant le couteau du terroriste pendant que Timor boit son gel hydro alcoolique d'un trait et jette la bouteille vide. Il titube.*

**CONSPIRO**

Moi, j'ai juste ça.

**LE DOUANIER**

C'est bon, c'est sous plastique. Vous pouvez y aller.

*Le douanier sort côté cour. Conspiro aide Timor à se déplacer tandis que l'hôtesse de l'air entre côté jardin avec deux sièges d'avion.*

**TIMOR** (*hurlant*)

J'aime pas les avions ! Mais pourquoi aller se confiner en l'air dans une boîte à sardines volante ?

**CONSPIRO** (*poussant Timor*)

Parce que la Chine, c'est loin. Allez, fais pas ton Jean-Luc Delarue.

**VOIX OFF**

Bienvenue sur Air Covid  
La compagnie intrépide !  
Voyagez à votre envie  
Même en temps de pandémie !

**L'HÔTESSE DE L'AIR** (*montrant les fauteuils à Conspiro et Timor*)

Monsieur... Monsieur...

*Elle sort côté cour. Conspiro s'installe devant et Timor derrière. Timor sort un mètre ruban et mesure la distance entre Conspiro et lui.*

**TIMOR**

Regarde ! Y a pas un mètre ! Y a pas un mètre !

**VOIX OFF**

Piste 22, autorisé décollage.

*Signal sonore. La lumière baisse. Bruit de décollage. Timor et Conspiro sont collés à leur siège puis reprennent une position normale quand l'avion est en altitude.*

**TIMOR**

Quand je pense qu'on se rend au centre du foyer de contamination en pleine pandémie, ça me rend malade !

**CONSPIRO**

Calme-toi... Regarde plutôt le film pour te changer les idées... Qu'est-ce qu'ils proposent ?

**TIMOR** (*cliquant sur l'écran du dossier du siège de Conspiro*)

« Contagion ».

**CONSPIRO**

Ouais, non, pense à autre chose, en fait.

*Patient Zéro*

*Timor regarde sa montre et se met à applaudir. Conspiro se retourne.*

**CONSPIRO**

Mais qu'est-ce que tu fais ?

**TIMOR** (*montrant sa montre*)

Ben, il est 20 heures, j'applaudis au hublot.

**CONSPIRO**

Pourquoi ?

**TIMOR**

Ben, pour les soignants !

**CONSPIRO**

Non, mais je veux dire, pourquoi tu fais ça ? À cette altitude, y a personne pour te voir !

**TIMOR**

Et alors ?

**CONSPIRO** (*se rasseyant*)

Ben déjà que c'est faux cul de faire ça, si y a personne pour te voir, franchement, je vois pas l'intérêt.

*Sigal sonore, baisse de la lumière.*

**VOIX OFF**

Mesdames et messieurs, nous entamons notre descente sur Pékin. Au sol, le taux de mortalité dû au coronavirus est de 38 % selon les syndicats et de 1 % selon la police. Attachez vos ceintures, attention à l'atterrissage.

*Bruit d'atterrissage, Timor et Conspiro sont secoués. Signal sonore, la lumière revient. Timor et Conspiro se lèvent. L'hôtesse de l'air revient.*

**TIMOR**

C'était pas long, finalement.

**CONSPIRO**

Oui, c'est à cause du décalage horaire. Allez, viens.

*Ils passent devant l'hôtesse de l'air qui les salue en s'inclinant.*

**L'HÔTESSE DE L'AIR**

Zàijjiàn... Zàijjiàn...

*Ils descendent de l'avion. L'hôtesse de l'air sort côté cour en poussant les sièges.*

## **SCÈNE 6 : CHEZ FRANCIS EN CHINE**

---

*Musique chinoise.*

**TIMOR**

On va où pour commencer ?

**CONSPIRO**

On va prendre un coup chez Francis.

*Musique : « Indifférence » (Richard Galliano). Francis entre côté jardin, installe une table, un parasol et deux chaises. La musique baisse petit à petit.*

**TIMOR**

Francis est venu jusqu'en Chine ?

**FRANCIS**

Ben ouais, j'allais pas lâcher comme ça mes deux meilleurs clients. Et puis, c'est pas comme si j'avais des ressources complémentaires... (*posant les mains sur la table*) Qu'est-ce que je vous sers ?

*Timor et Conspiro s'assoient.*

**CONSPIRO**

On se doit de garder la tête froide pour accomplir la mission de première importance qui nous a été confiée. Mets-nous deux ballons de rouge.

**FRANCIS** (*sortant des tasses et les posant devant Timor et Conspiro*)

Ils ont mis mon pif en quatorzaine en arrivant, du coup, j'ai du local, vous me direz...

*Timor regarde sa tasse avec déception.*

**CONSPIRO**

Prends donc un godet avec nous, Francis.

*Francis prend une troisième tasse, une bouteille et sert. Timor regarde le fond de sa tasse, ravi.*

**FRANCIS**

Alors, vous en êtes où de votre enquête ?

**CONSPIRO**

On doit découvrir l'emplacement du laboratoire secret du consortium Microsoft-Huawei qui a créé le virus. On défonce tout, on enlève le patient zéro, et on le ramène en France pour faire avouer au gouvernement qu'ils savaient tout depuis le début.

**TIMOR**

C'est un plan certes très sophistiqué, mais...

**FRANCIS**

Alors moi, j'ai entendu dire que le problème venait d'un marché chinois. Je dis ça, je dis rien...

**CONSPIRO**

Un marché, mais bien sûr ! Quelle meilleure couverture pour planquer un labo secret ? Quand je vois en France tous ces bobos qui vont au marché pour acheter local, alors qu'en fait, tous leurs fruits et légumes sont fabriqués à la chaîne à Rungis !

**FRANCIS**

Justement, vous avez un marché juste à côté. Je serais vous, je commencerais par là.

**CONSPIRO**

Timor, qu'est-ce qu'on attend ?

**TIMOR**

Ben, euh... Rien.

**CONSPIRO**

Alors on y va.

## **SCÈNE 7 : AU MARCHÉ CHINOIS**

*Musique : « Indifférence » (Richard Galliano). Timor et Conspiro vident leur tasse d'un trait et se lèvent. Conspiro pose de la monnaie sur la table, puis s'éloigne côté cour, suivi de Timor. Francis compte la monnaie, et débarrasse la table, les chaises et le parasol côté jardin. Baisse de la musique et musique chinoise. Les vendeurs du marché chinois et le promeneur avec son chien entrent côté cour et installent leurs stands et leurs marchandises. Le promeneur met son chien sur l'étalage. Conspiro sort son masque.*

### **CONSPIRO**

On passe en mode camouflage, inutile de se faire repérer.

### **TIMOR** (*mettant son nez de clown*)

OK !

*Ils inspectent les étals des marchands. Timor s'arrête devant le promeneur avec son chien.*

### **TIMOR**

Vous êtes arrivé jusqu'ici, vous ?

### **LE PROMENEUR AVEC SON CHIEN**

C'est mon chien, il a arrêté de faire des pastilles pour le lave-vaisselle, alors j'essaie de le refourguer... En Chine, ils aiment bien les chiens, on m'a dit.

*Le terroriste entre côté cour, camouflé dans une cape. Il se jette sur un couteau qui est sur un étal.*

### **LE TERRORISTE**

Votre couteau en porcelaine de Chine, il est aussi solide qu'un couteau en céramique ?

### **LE VENDEUR DU MARCHÉ CHINOIS**

Oui, oui, très solide, regarde : « Made in Taiwan ». Avec ça, tu vas devenir le maître du kung-fu.

*Le terroriste recule et heurte Timor. Ils se retournent tous les deux. Le terroriste pousse un petit cri et s'enfuit côté cour avec le couteau.*

### **LE VENDEUR DU MARCHÉ CHINOIS**

Hey ! Faites revenir ce traître qui choure tout !

### **TIMOR** (*tapant sur l'épaule de Conspiro*)

Conspiro ! Le... Le... Il... Il...

### **CONSPIRO**

Rien ! Rien ! (*montrant les étals*) Terrine de rat, ragoût de chauve-souris, pangolin en daube, mais rien ! Pas le début du moindre indice sur une usine 5G productrice de virus !

*Bruit de tonnerre. La lumière vacille. Timor et Conspiro retirent leurs masques.*

### **CONSPIRO**

Oh, oh, il y a de l'orage dans l'air...

*Les vendeurs du marché chinois et le vendeur avec son chien ramassent leurs affaires et s'enfuient.*

### **UN VENDEUR DU MARCHÉ CHINOIS**

Wéixiǎn !

### **UN VENDEUR DU MARCHÉ CHINOIS**

Wéixiǎn !

## SCÈNE 8 : CHEZ PANGOLIN 1<sup>ER</sup>

*Musique : « Lux Aeterna » (Clint Mansell). Les chauves-souris entrent de tous les côtés et tournoient autour de Timor et Conspiro, en sifflant et en se rapprochant de plus en plus.*

**TIMOR**

Qu'est-ce que c'est que ça ?

**CONSPIRO** (*sortant sa carte de police*)

Je vous préviens ! Nous sommes mandatés par le gouvernement français pour une mission de la plus haute importance ! Ne risquez pas d'incident diplomatique irréversible !

*Les chauves-souris s'emparent de Timor et Conspiro et les emmènent vers le côté cour.*

**TIMOR**

Ça y est, c'est foutu, je commence à me sentir tout malade.

**CONSPIRO**

Du calme, Timor, garde ton sang-froid !

**TIMOR**

Ben oui, j'ai pas envie de leur donner...

*Les chauves-souris déposent Timor et Conspiro au centre de la scène et s'éloignent.*

**TIMOR**

On est où, là ? Qu'est-ce qu'elles nous veulent ?

*Une chauve-souris s'approche.*

**CONSPIRO**

Ça, on va pas tarder à le savoir...

**LA CHAUVE-SOURIS**

Mesdames et messieurs, sa majesté Pangolin 1<sup>er</sup> !

*Les chauves-souris sifflent. Pangolin 1<sup>er</sup> entre côté jardin, couvert d'écailles, saluant les chauves-souris qui se mettent à chanter.*

Gloire à Pan-go - lin Pre-mier - e Tes é-caillesont sac - ré - es Parton ha - leine fé - ti - de

5  
Donne aux hommes le Co - vi - de Parton ha - leine fé - ti - de Donne aux hommes le Co - vi - de

**TIMOR**

J'ai déjà entendu cette mélodie quelque part.

**CONSPIRO** (*montrant Pangolin 1<sup>er</sup> à Timor*)

T'as vu ? Un Pokémon géant !



*Patient Zéro*

**PANGOLIN 1<sup>ER</sup>**

Silence ! Misérables humains... Qu'êtes-vous venus faire dans cette contrée éloignée ?

**CONSPIRO**

Eh bien, en fait, nous...

**PANGOLIN 1<sup>ER</sup>**

Taisez-vous ! Je sais très bien ce que vous êtes venus faire ici. Les radars de mes fidèles chauves-souris m'ont renseigné sur vos faits et gestes depuis la minute où vous avez posé le pied sur le sol de ce pays. Pangolin 1<sup>er</sup> sait tout.

**LES CHAUVES-SOURIS** (*d'un ton monocorde*)

Gloire à Pangolin 1<sup>er</sup>.

**PANGOLIN 1<sup>ER</sup>**

Vous recherchez le premier individu de votre race à avoir été contaminé par le virus. Je vais vous donner satisfaction. (*tapant dans ses mains*) Amenez le prisonnier !

**LES CHAUVES-SOURIS**

Oui, sire.

*Deux chauves-souris sortent côté jardin et reviennent avec le patient zéro qui gémit sur un brancard.*

**PANGOLIN 1<sup>ER</sup>**

Voici celui que vous appelez le patient zéro, un autochtone que l'on vaccine régulièrement avec nos sécrétions. Ça nous permet d'avoir à tout moment nos cultures de virus à disposition.

**TIMOR** (*au patient zéro*)

Un autochtone... T'es chinois, toi ?

**LE PATIENT ZÉRO**

Le casting a eu lieu à Maumusson, si u veux... On fait avec ce qu'on a !

**CONSPIRO** (*s'approchant du patient zéro*)

Il a l'air bien malade, dites donc...

**LE PATIENT ZÉRO**

C'est pas ça, je suis juste fatigué... On va vous expliquer...

*Pangolin 1<sup>er</sup> tape dans ses mains. Deux chauves-souris sortent côté cour et reviennent avec un vélo d'appartement, un robinet attaché au guidon avec un tuyau. Le patient zéro y monte péniblement, met le bout du tuyau dans la manche de son tee-shirt et commence à pédaler, encouragé par les sifflements des chauves-souris. Les chauves-souris font la queue devant le robinet, l'ouvrent et remplissent chacune une fiole avant de sortir côté jardin.*

**LE PATIENT ZÉRO**

Je suis atteint d'hyperhidrose.

**CONSPIRO**

¿ Qué ?

**LE PATIENT ZÉRO**

Je suis hyper productif niveau transpiration.

**PANGOLIN 1<sup>ER</sup>**

Mes fidèles chauves-souris pulvérisent la sueur du patient zéro au dessus des foules humaines pour répandre la pandémie.

**LE PATIENT ZÉRO**

Je suis hyper contagieux.

**TIMOR** (*à Pangolin 1<sup>er</sup>*)

Mais pourquoi vous faites ça ? C'est méchant !

**PANGOLIN 1<sup>ER</sup>**

Et vous, pauvres résidus humains, vous n'avez pas trahi la planète qui vous accueille ? En poussant la nature dans ses derniers retranchements, vous ne l'avez pas obligée à se venger ? Oui, nous éradiquerons la race humaine, l'anthropocène n'a que trop duré, place au pangolinocène !

**CONSPIRO**

Et Bill Gates dans tout ça ? Quel est son rôle dans cette affaire ?

**PANGOLIN 1<sup>ER</sup>**

Je vous ai assez entendus. (*tapant dans ses mains, aux chauves-souris*) Enfermez-les tous les deux avec le patient zéro.

**LES CHAUVES-SOURIS**

Oui, sire.

**TIMOR**

Ah non ! Moi je me confine pas avec Transpirman !

*Les chauves-souris s'avancent en sifflant, menaçantes, tandis que Pangolin 1<sup>er</sup> sort côté jardin.*

**CONSPIRO**

J'ai l'impression que le nombre de nos options est assez restreint.

**LE PATIENT ZÉRO** (*descendant péniblement de son vélo*)

Non, mais vous inquiétez pas, je sais me faire tout petit quand je veux. De toutes façons, je suis crevé, alors...

*Les chauves-souris parquent les trois prisonniers côté cour, tandis que deux chauves-souris évacuent le vélo côté jardin. Une chauve-souris ferme la porte (virtuelle) et reste plantée devant. Les autres chauves-souris sortent côté jardin. Le patient zéro s'écroule dans un coin tandis que Timor fait les cent pas.*

**TIMOR** (*montrant le patient zéro*)

Je te préviens : s'il m'approche, je démissionne !

**CONSPIRO**

Calme-toi, Timor, on a presque réussi ! On a trouvé le patient zéro, on n'a plus qu'à l'exfiltrer et le ramener en France pour prouver l'implication du gouvernement.

**LE PATIENT ZÉRO**

Moi, ça fait longtemps que j'ai abandonné toute idée d'évasion. Trop fatigant.

**TIMOR**

En supposant déjà qu'on puisse enfoncer cette porte blindée... (*poussant la porte*) Conspiro ! La porte ! Elle est ouverte !

**CONSPIRO**

Tu vois ? C'est un signe du destin !

**TIMOR**

Et notre gardienne, alors ? Tu crois qu'elle va rester les ailes croisées en nous regardant filer ? (*passant la tête par la porte et voyant la chauve-souris endormie*) Conspiro ! La chauve-souris ! Elle s'est endormie !

**CONSPIRO**

OK, il n'y a pas une minute à perdre. (*soulevant le patient zéro par un bras*) Allez, viens m'aider à le porter.

*Patient Zéro*

**TIMOR**

Je le touche pas, moi !

**CONSPIRO**

Grouille-toi, on n'a pas toute la nuit !

*À contrecœur, Timor aide Conspiro à soulever le patient zéro. Ils sortent de la cellule.*

**TIMOR**

Il me transpire dessus, je vais mourir !

**CONSPIRO**

Courage, Timor ! Pense à la médaille que tu vas recevoir quand on aura accompli la mission.

**TIMOR**

Ça fera super sur ma pierre tombale.

**LE PATIENT ZÉRO**

C'est beau, la France ?

*Ils sortent côté cour. Une chauve-souris entre côté jardin, voit la chauve-souris endormie, puis la cellule vide. Elle fait demi-tour, stoppée par Pangolin 1<sup>er</sup> qui entre côté jardin, suivi de deux chauves-souris qui portent son trône. Ces dernières installent le trône en fond de scène et se placent de chaque côté.*

**LA CHAUVE-SOURIS**

Sire, les prisonniers ! Ils se sont échappés !

**PANGOLIN 1<sup>ER</sup>** (*s'asseyant sur son trône*)

Je sais.

**LA CHAUVE-SOURIS**

Comment ça, vous le saviez ? (*la chauve-souris endormie se lève subitement et s'ébroue les ailes*) Vous voulez dire que tout était prévu ?

**PANGOLIN 1<sup>ER</sup>**

Oui. J'ai contacté mon homologue français Ragondin 1<sup>er</sup>, il réceptionnera nos amis à leur arrivée. La France est l'épicentre idéal pour le départ de la deuxième vague...

*Une chauve-souris entre côté cour et fait face au public..*

**LA CHAUVE-SOURIS**

À suivre...

*Musique : « Sweet Thunder » (Yello). La chauve-souris se drape dans ses ailes. Au fond, la scène se fige : Pangolin 1<sup>er</sup> sur son trône, deux chauves-souris de chaque côté, les deux autres chauves-souris prosternées à ses pieds. Baisse de la lumière jusqu'au noir complet.*